

25 MARS 2020 – ANNONCIATION DU SEIGNEUR

FETE PATRONALE DE LA FAMILLE MARIANISTE

Chère Famille,

Pour cette journée où nous fêtons notre vocation marianiste commune, l'Alliance Mariale vous propose de méditer sur un aspect particulier de notre identité et notre mission:

Faire connaître, aimer et honorer Marie.

☉ Le Père Chaminade nous a laissé de riches enseignements et des orientations toujours actuelles pour notre famille spirituelle. Parmi celles-ci se trouve l'invitation à mettre en œuvre un apostolat marial. Ce que nous avons découvert et ce que nous vivons avec la Vierge Marie, Mère de Jésus et notre Mère, est comme un trésor que nous avons à partager : voilà une de nos missions spécifiques au sein de l'Eglise.

« Nous nous sommes engagés à publier le nom de Marie et à la faire honorer partout » *Père Chaminade (retraite de 1819, 2ème méditation).*

"Notre esprit est le zèle, le zèle de la gloire de Dieu par la connaissance et l'amour de l'auguste Marie" (*Ecrits Marials II, 263*).

☉ Connaître Marie, c'est mieux comprendre sa place dans le plan du salut voulu par Dieu qui l'a comblée de tant de grâces, mieux comprendre également son rôle dans notre vie chrétienne. Le Concile Vatican II nous y engage aussi (au *chapitre 8 de Lumen Gentium sur la bienheureuse Vierge Marie*) : « L'application à la Sainte Ecriture, aux écrits des Pères et des docteurs, l'étude des liturgies sous la conduite du magistère doivent leur faire mettre dans une juste lumière le rôle et les privilèges de la bienheureuse Vierge, lesquels sont toujours orientés vers le Christ, source de la vérité totale, de la sainteté et de la piété. » (*L. G. ch VIII n° 67*).

☉ Pour aimer et honorer Marie, entrons dans la louange !
« Chantez au Seigneur un chant nouveau, louez-le dans l'assemblée de ses fidèles ! » *Ps 149 v1*.
Nous pouvons prier avec les "Litanies de Lorette" (probablement composées au XIIème siècle, approuvées par décret en 1587 par le Pape Sixte V). Ces louanges à Marie font alterner la contemplation admirative et la confiance suppliante. Au nom de Marie sont associés des titres dont les origines sont bibliques ou dans la tradition spirituelle, par lesquels nous invoquons Marie...





LITANIES de LA VIERGE MARIE ("de Lorette")

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.
Christ, écoute-nous.
Christ, écoute-nous.
Père du Ciel, toi qui es Dieu, *aie pitié de nous.*

Fils, Rédempteur du monde, toi qui es Dieu,
Esprit Saint, toi qui es Dieu,
Trinité sainte, toi qui es un seul Dieu,
Sainte Marie, *priez pour nous.*

Sainte Mère de Dieu, *priez...*

Sainte Vierge des vierges,
Mère du Christ,
Mère de l'Église,
Mère de la grâce divine,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans taches,
Mère très aimable,
Mère admirable,
Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Mère de miséricorde,
Mère très prudente,
Mère digne d'honneur,
Mère digne de louange,

Vierge puissante,

Vierge clémentine,

Vierge fidèle,

Miroir de la sainteté divine,

Siège de la Sagesse,

Cause de notre joie,

Temple de l'Esprit Saint,

Tabernacle de la gloire éternelle,

Demeure toute consacrée à Dieu,

Rose mystique,

Tour de David,

Tour d'ivoire,

Maison d'or,

Arche d'alliance,

Porte du ciel,

Étoile du matin,
Salut des malades,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,

Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine élevée au ciel,
Reine du Saint Rosaire,
Reine de la famille,
Reine de la paix.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, *pardonne-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, *écoute-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, *aie pitié de nous, Seigneur. Prie pour nous, Sainte Mère de Dieu, afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.*

Prions.

Accorde à tes fidèles, Seigneur notre Dieu, de bénéficier de la santé de l'âme et du corps,
par la glorieuse intercession
de la bienheureuse Marie toujours vierge,
délivre-nous des tristesse du temps
présent
et conduis-nous au bonheur éternel,
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.



Cathédrale de Reims, FRANCE - Rosace "Les litanies de la Vierge"

⊙ L'un des titres de Marie, dans ces litanies, est : **Vierge fidèle.**

Pour notre Bienheureux fondateur, la grandeur de Marie, au-delà de l'éminence de sa dignité, se trouve « dans la fidélité avec laquelle elle a correspondu à sa vocation. Sans doute, c'est pour elle une gloire signalée d'avoir été choisie, mais celle d'avoir été fidèle ne l'est pas moins. » Cette fidélité est l'oeuvre de la grâce..." mais aussi le fait de la coopération de Marie à l'Esprit de Dieu en elle. Et c'est là surtout qu'est sa gloire." Père Chaminade (*Ecrits Marials* II, 516)

⊙ Demandons au Seigneur cette grâce de la fidélité à notre vocation marianiste.

« Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » (Luc 2, 19)

« Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont les gens qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance. » (Luc, 8,15).

(Nous pouvons prolonger la méditation avec le texte de Jean-Paul II joint : « Vierge très fidèle »)

Vierge très fidèle

Parmi tous les titres attribués à la Vierge tout au long des siècles par l'amour filial des chrétiens, il en est un qui a un sens très profond : « Virgo fidelis », la Vierge fidèle. Que signifie cette fidélité de Marie ? Quelles sont ses dimensions ?

La première dimension, c'est la recherche.

Marie a été fidèle avant tout lorsque, avec amour, elle s'est mise à chercher le sens profond du plan de Dieu sur elle et sur le monde : « Comment cela peut-il se faire ? », demande-t-elle à l'ange de l'Annonciation. Déjà dans l'Ancien Testament, le sens de cette recherche se traduit en une expression d'une rare beauté et d'une extraordinaire densité spirituelle : « Chercher le visage du Seigneur. »

Il n'y a pas de fidélité s'il n'y a pas, à la racine, cette recherche ardente, patiente et généreuse ; s'il n'y a pas dans le cœur de l'homme une question à laquelle seul Dieu peut apporter une réponse, ou plutôt dont Dieu seul est la réponse.

La seconde dimension de la fidélité, c'est l'accueil, l'acceptation.

Sur les lèvres de Marie, le « quomodo fiet ? » (comment cela peut-il se faire ?) se transforme en « fiat » : qu'il en soit ainsi, je suis prête, j'accepte. C'est le moment crucial de la fidélité, le



moment où l'homme prend conscience que jamais il ne comprendra totalement le « comment » ; que dans le plan de Dieu, il y a davantage de zones de mystère que de zones d'évidence ; que malgré tous ses efforts, jamais il n'arrivera à tout saisir.

C'est alors que l'homme accepte le mystère, qu'il lui fait une place dans son cœur comme Marie, qui « retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Lc 2, 19 ; cf. Lc 8, 15).

C'est le moment où l'homme s'abandonne au mystère, non avec la résignation de quelqu'un qui capitule devant une énigme ou une absurdité, mais avec la disponibilité de quelqu'un qui s'ouvre pour être habité par quelque chose - ou plutôt par quelqu'un - qui est plus grand que son cœur. Cette acceptation se fait en définitive par la foi, qui est adhésion de tout l'être au mystère qui se révèle.

La troisième dimension de la fidélité, c'est la cohérence.

Vivre en accord avec ce que l'on croit ; ajuster sa vie à l'objet de son adhésion ; accepter les incompréhensions, les persécutions, plutôt que de permettre qu'il y ait rupture entre ce que l'on vit et ce que l'on croit. C'est cela la cohérence. Peut-être sommes-nous là au cœur de la fidélité.

Mais toute fidélité doit passer par une épreuve très exigeante : la durée.

Et c'est pourquoi **la quatrième dimension de la fidélité, c'est la constance.**

Il est facile d'être cohérent un jour, ou quelques jours. Il est difficile et important de l'être toute la vie. Il est facile d'être cohérent à l'heure de l'exaltation ; il est difficile de l'être à l'heure de l'épreuve.

Seule peut être dite fidèle une cohérence qui dure toute la vie.

Le « Fiat » de Marie à l'Annonciation trouve sa plénitude dans le « Fiat » silencieux qu'elle redit au pied de la croix.

Être fidèle, c'est ne pas trahir dans les ténèbres ce que l'on a accepté en public.

Jean Paul II, homélie à Mexico (Mexique), 26 janvier 1979

☉ Concluons notre prière par des intentions :

- rendre grâce pour notre vocation marianiste dans l'Église.
- rendre grâce pour l'Alliance Mariale, reconnue institut séculier et pour la trentaine de membres qui ont professé leurs vœux perpétuels dans cet institut en février, dans les différents pays.
- demander au Seigneur de nouvelles vocations dans notre famille spirituelle.